

## « SOUS EMPLOI ET DEMANDE » L'ANALYSE DE J.M KEYNES

### I. Vocabulaire keynésien

**Chômage involontaire (ou keynésien)** : Situation dans laquelle des actifs accepteraient de travailler au salaire courant (existant effectivement) mais ne trouvent pas d'emploi. Une réduction

**Demande effective** : notion introduite par Keynes pour caractériser la demande (de biens de production et de consommation) prévue par les chefs d'entreprises lorsqu'ils décident de produire, d'investir, et éventuellement d'embaucher des salariés supplémentaires. Quand elle est insuffisante, les entrepreneurs ne prendront pas le risque d'embaucher et de produire par crainte d'une insuffisance des débouchés.

**Efficacité marginale du capital** : rendement escompté d'un investissement

**Equilibre de sous emploi** : dans la théorie keynésienne coexistence entre un équilibre entre l'offre et la demande sur le marché des biens et un chômage involontaire sur le marché du travail. La main d'œuvre est sous employée parce que la demande effective est insuffisante

**Esprits animaux** : instinct, propension au pari des entrepreneurs. En situation d'incertitude, c'est leur état d'esprit qui dictera leurs décisions.

**Illusion monétaire** : erreur dont sont victimes les agents économiques qui prennent leurs décisions en fonction des variations nominales et non en fonction des variables réelles.

**Loi psychologique fondamentale** : selon Keynes plus le revenu est élevé plus la part de l'épargne est forte. Dès lors la propension marginale à épargner est plus forte que la propension moyenne.

**Macroéconomie** : Etude des phénomènes économiques envisagés au niveau global. L'analyse keynésienne établit d'emblée des relations entre les agrégats (FBCF, PIB ...), le fonctionnement général d'une économie ne peut être déduit de l'agrégation des comportements individuels, il a sa logique propre.

**Multiplicateur d'investissement** : mécanisme keynésien par lequel un investissement de l'Etat, engendre une hausse de la production ( $\Delta Y$ ) supérieure à la dépense initiale ( $\Delta I$ ). ( $\Delta Y = k \Delta I$ ) Le multiplicateur  $k$  a pour formule générale  $k = 1/1-c$ , ( $c$ ) étant la propension marginale à consommer.

**Politique de relance** : politique visant à stimuler la croissance par l'augmentation de la demande de consommation et de la demande d'investissement des entreprises.

**Propension marginale à consommer** : part du revenu supplémentaire qui est consacrée à un supplément de consommation.

**Propension moyenne à consommer** : part du revenu d'un ménage ou de l'ensemble des ménages qui est consacrée à la consommation

**Théorie keynésienne** : théorie qui considère que la demande effective est le facteur principal de la croissance. L'importance de l'offre est donc déterminée par celle de la demande

### II. Vocabulaire néoclassique

**Concurrence pure et parfaite** : structure de marché théorique caractérisée par cinq conditions fondamentales : .Atomicité de l'offre et de la demande, fluidité, homogénéité des produits, transparence du marché, mobilité des facteurs de production

**Chômage volontaire** : chômage conforme à la théorie néoclassique qui se traduit par une abstention de travail en raison du salaire jugé trop bas au regard de l'utilité que procure le loisir .

**Coût marginal** : coût supplémentaire (en travail et en capital) pour produire une unité de plus du produit considéré

**Désutilité** : insatisfaction, perte d'utilité. Dans la théorie néoclassique, le travail est la source de désutilité parce qu'il réduit le temps libre consacré au loisir (le coût d'opportunité d'une heure de travail correspondant à l'utilité de l'heure de loisir à laquelle on renonce pour aller travailler) Le salaire réel est sensé compenser cette désutilité.

**Equilibre de plein emploi** : égalité entre l'offre et la demande de travail systématique en CPP dans l'analyse néoclassique. Tous les actifs sont des actifs occupés. Il n'y a pas de chômage.

**Loi des débouchés de JB Say** : expression de l'optimisme libéral selon lequel l'offre crée sa propre demande par les revenus qu'elle distribue. On la résume par la formule de Keynes «les produits s'échangent contre des produits». Ce qui signifie que la monnaie est neutre et que l'équilibre est toujours réalisé entre l'offre et la demande.

**Micro-économie** : Etude des phénomènes économiques (choix, décisions, etc.) envisagés au niveau individuel. Ainsi, l'étude du comportement de consommation d'un individu ou du comportement de production d'un entrepreneur relève de la micro-économie

**Monétarisme** : courant de pensée d'inspiration libérale dirigé par M. Friedman, qui met la monnaie au centre des théories et des pratiques économiques. La théorie quantitative de la monnaie indique que l'inflation est partout et toujours d'origine monétaire. Cette théorie préconise le désengagement de l'Etat et une politique de neutralité de la monnaie (adaptation de la quantité de monnaie aux besoins de l'économie).

**Productivité marginale** : production supplémentaire d'une entreprise liée à l'utilisation d'une unité supplémentaire d'un facteur de production (une machine, un salarié).

**Théorie néo-classique** : courant de pensée actuellement dominant qui croît au retour automatique à l'équilibre en concurrence pure et parfaite et conçoit la société comme un ensemble d'individus libres et égaux et rationnels. Leur raisonnement est micro-économique

**Théorie de l'offre** : théorie préconisant le retour au marché pour assurer l'allocation optimale des ressources rares. Elles stigmatisent les politiques publiques ou fiscales qui pénalisent l'offre au profit de la demande. Elles réhabilitent la loi de Say pour qui «l'offre crée sa propre demande.

## VOCABULAIRE NEUTRE

**Marché monétaire** compartiment du marché des capitaux où s'échangent des titres courts (bons du trésor ...) contre des liquidités (monnaie banque centrale). La banque centrale agit sur l'offre de monnaie. Les institutions financières échangent leurs besoins et leurs déficits en liquidité (refinancement). la rencontre entre l'offre et la demande détermine le taux de l'argent au jour le jour (taux d'intérêt d'un placement de 24 h) qui influence par la suite les autres taux débiteurs et créditeurs.

**Salaire nominal** : rémunération du salarié, en unités monétaires courantes (francs ou dollars courants)

**Salaire réel** : pouvoir d'achat du salaire nominal, autrement dit quantités de biens et de services qu'il est possible d'acheter avec ce salaire.  $\text{indice du salaire réel} = \text{indice du salaire nominal} / \text{indice des prix à la consommation}$ .

**Taux d'intérêt** : Rémunération du capital versé par l'emprunteur au prêteur. Fixé comme un pourcentage du capital prêté.

## VOCABULAIRE DES THEORIES CONTEMPORAINES

**Chômage classique** : chômage selon la théorie néoclassique. Les mécanismes autorégulateurs du marché maintiennent le plein-emploi. Dans ce cas, tout chômage est volontaire, sinon il provient des rigidités empêchant le libre jeu du marché. (*théorie du déséquilibre*)

**Chômage Involontaire (ou keynésien)** : Situation dans laquelle des actifs accepteraient de travailler au salaire courant, mais ne trouvent pas d'emploi. Pour Keynes, la baisse du salaire des uns diminue les débouchés de toutes les entreprises, ce qui conduit à des licenciements (le salaire est ici aussi un revenu). (*théorie du déséquilibre*)

**Théorie des contrats implicites** : les salaires sont rigides car ils sont régis par une convention non écrite selon laquelle l'emploi et le salaire sont préservés en cas de fluctuation du marché du travail.

**Théorie des Salaires d'efficience**: théorie qui inverse le sens de la relation néo-classique entre productivité et salaire, Le salaire détermine ainsi la productivité.

**Théorie du Déséquilibre** : cette théorie s'efforce de jeter un pont entre néoclassiques et keynésiens en évoquant les possibilités de rupture de l'équilibre général (par exemple un excès d'offre sur les marchés des biens et du travail qui entraîne surproduction et chômage)